

Ciel et nuages

ou... Cèl e nivols

Découvrir un poème dans différentes langues et dans différents dialectes, observer les ressemblances avec le français... Une belle manière d'entrer, en poésie, dans ce monde peu connu !

Attention : la prise en compte des dialectes dans le cadre de cette activité est tout à fait pertinente. Cependant, le recours aux dialectes n'aide pas systématiquement à la compréhension du mécanisme de correspondance phonique et graphique prioritairement traité dans l'activité EOLE. C'est donc d'autres objectifs qui sont visés lorsqu'on prend en considération des dialectes.



Ciel et nuages

Source

EOLE 1, Activité 12, pages 191 à 203

Degrés conseillés
3 - 5^e

Domaine EOLE
Diversité des langues – Rapport oral-écrit

Rappel de l'activité source dans EOLE

(Volume I, pages 191 à 203)

Cette activité n'est pas *immédiatement* utile pour l'ensemble des élèves, mais concerne d'abord ceux d'entre eux qui parlent – en tant que langue maternelle ou parce qu'ils l'auraient acquise de quelque façon que ce soit (contacts dans la famille, séjour à l'étranger...) – une langue romane autre que le français. En effet, le dispositif proposé joue avec la parenté des langues, et plus précisément sur le fait que les nombreux digrammes du français sont le plus souvent prononcés de façon dissociée dans ces autres langues : le digramme *an* de *grand*, qui se prononce [ã] en français, se prononce [an] dans l'italien *grande*, dans l'espagnol *gran*, dans le portugais *grande*, mais aussi en occitan, en corse, en catalan, en roumain, en romanche, dans certains dialectes romans et tessinois et... en latin.

L'activité EOLE revient par conséquent, tout simplement, à inviter les élèves concernés à activer leurs connaissances d'une autre langue romane pour trouver la bonne orthographe en français.

Apport des dialectes / patois

Comme cette activité est avant tout pertinente pour les élèves qui parlent ou connaissent une autre langue romane, elle peut tout à fait concerner les dialectes – mais essentiellement dans les contextes où les élèves les connaissent encore suffisamment et où ils pourraient véritablement s'appuyer sur leur connaissance du dialecte pour orthographier le français. Cependant, ces contextes sont de plus en plus rares...

De plus, comme le montrent les versions dialectales du poème que nous avons recueillies, les termes qui servent de base à l'activité – *grand* et *vent* – ne s'y retrouvent pas nécessairement sous forme de mots contenant encore un digramme prononcé de façon dissociée (par exemple, dans le parler de Chermignon (Valais), le terme utilisé pour le vent est *le chéc* ; et dans la Vallée de Bagnes, il y a bien un digramme dans le mot *vin*, mais il n'aide guère à retrouver le digramme « en » en français !). En fait, le principe utilisé pour l'activité ne semble vraiment bien fonctionner que pour le dialecte valdôtain de Verrayes et, partiellement, pour l'occitan. Il faut donc éviter que le recours aux dialectes ne crée de la confusion dans la logique de l'activité EOLE.

Nous proposons par conséquent deux usages possibles des dialectes dans cette activité :

- a) Dans les régions où un dialecte / patois est encore (partiellement) en usage, il est possible, à divers moments de l'activité, d'ajouter la version dialectale du poème à celles proposées dans l'activité EOLE.
- b) Pour tous les élèves, il peut être intéressant, en tant que **prolongement** de l'activité, de partir à la découverte d'une ou plusieurs versions du poème en dialecte.

Les ajouts

Objectifs relatifs aux dialectes

- Prendre conscience des liens entre le dialecte régional / local et le français (et, éventuellement, de l'aide que ce dialecte peut apporter pour l'orthographe du français).
- Découvrir quelques dialectes / patois grâce à un poème.

Langues et patois utilisés

Patois valaisans (2), fribourgeois, jurassiens (2), valdôtains (2), savoyard.

Occitan, picard et wallon.

Matériaux ajoutés

e-doc

- Documents 2 à 12 : versions du poème *Ciel et nuages* dans les différentes variétés.
- Audios 6 à 13 : versions audios du poème dans les différentes variétés.

Le déroulement de l'activité avec les ajouts

L'activité en un clin d'œil

Globalement, l'activité suit le déroulement indiqué dans EOLE (Volume I, p. 191 à 203).

Phases	Durée indicative	Contenus ajoutés	Matériel ajouté	Remarques
Mise en situation <i>Trois langues pour un poème</i>	20-30 mn	Pas de changement. Mais une version en dialecte du poème peut être ajoutée à celles déjà proposées dans l'activité EOLE.	Documents 2 à 12 (le poème dans différents dialectes). Audios 6 à 13 : versions audios du poème dans les différents dialectes.	
Situation-recherche 1 <i>Il cielo, el cielo, o céu</i>	30 mn	Pas de changement. Idem : possibilité d'ajouter une version dialectale.	Documents 2 à 12. Audios 6 à 13.	
Situation-recherche 2 <i>Et le français dans tout ça ?</i>	30 mn	Pas de changement. Idem : possibilité d'ajouter une version dialectale.	Documents 2 à 12. Audios 6 à 13.	
Situation-recherche 3 <i>Écouter et observer serpente, elefante et clementina... à quoi ça sert ?</i>	40 mn	Pas de changement. Idem : possibilité d'ajouter une version dialectale.	Documents 2 à 12. Audios 6 à 13.	Attention : selon le dialecte, le poème n'aide pas à la compréhension du mécanisme traité dans l'activité.
Synthèse <i>Pourquoi un détour par les langues romanes ?</i>		Pas de changement.		Prendre en compte les dialectes lorsqu'on complète la fiche récapitulative (Document-Élève 5).
Prolongement <i>Des poèmes en dialecte</i> NOUVEAU		Découvrir 1 ou 2 versions en dialecte du poème : écouter – comprendre – repérer des mots – établir des ressemblances avec le français – etc.	Documents 2 à 12. Audios 6 à 13.	

Annexe documentaire 1 : *La famille des langues romanes (ou latines)* (EOLE, Volume I, p. 201)

Mise en situation

Trois langues pour un poème

Dans la première phase, qui sert de « mise en situation », la classe est répartie en groupes qui reçoivent chacun une version du poème dans une langue autre que le français. La tâche consiste « simplement » à essayer de comprendre le texte, ou du moins de quoi il parle, et, subsidiairement, de trouver dans quelle langue il est écrit.

Lors de la mise en commun, les élèves sont amenés à se demander comment ils ont fait pour comprendre le poème, ils réalisent aussi que chaque groupe avait le même poème dans une langue différente. L'enseignant-e sollicite ses élèves afin qu'ils s'expriment à propos de ces langues : les connaissent-ils ? Où sont-elles parlées ? Connaissent-ils des personnes qui les parlent ?...

Pas de changement dans le déroulement, mais il est tout à fait possible ici d'ajouter aux documents prévus un document contenant une version du poème dans un dialecte proche du lieu d'enseignement ou même d'une toute autre région (cf. Documents 2 à 12).

Situation-recherche 1

Il cielo, el cielo, o céu

Dans la première phase de recherche, les élèves écoutent les versions audios des poèmes et tentent de reconnaître à quelle version ils ont affaire et de quelle langue il s'agit. Puis, revenant aux versions écrites, ils tentent de repérer, et surligner, les mots qui ressemblent au français. La mise en commun consiste cette fois à discuter collectivement les mots « qui se ressemblent » et les critères qui permettent d'appuyer ces hypothèses. À la fin, l'enseignant-e justifie ces ressemblances en expliquant que les langues de l'activité appartiennent toutes à une même famille, celles des langues « romanes », issues du latin parlé autrefois par les Romains.

À nouveau, pas de changement dans le déroulement, mais possibilité d'utiliser les documents audios correspondant aux dialectes pris en considération dans la *Mise en situation*, voire d'ajouter un nouveau document audio (et sa version écrite) dans l'un des dialectes proposés (cf. Audio 6 à 13).

Situation-recherche 2

Et le français dans tout ça ?

Dans la phase suivante, la classe revient à une version française du poème, agrandie et affichée au tableau, dans laquelle manquent les deux mots *grand* et *vent*. Le poème est complété. Puis les élèves reçoivent un document sur lequel figurent les quatre versions du poème ainsi qu'un « lexique plurilingue » qu'ils remplissent, individuellement ou en groupe.

Là encore, si une version en dialecte a été utilisée dans les premières phases de l'activité, elle pourra être prise en compte pour la construction du lexique plurilingue. Cependant, excepté s'il s'agit du patois de Verrayes ou, partiellement, de l'occitan, ces versions ne pourront servir que de complément à titre illustratif.

Situation-recherche 3

Écouter et observer serpente, elefante et clementina... à quoi ça sert ?

Dans la phase suivante, l'enseignant-e, s'appuyant sur les diverses versions du poème, toujours affichées au tableau, conduit avec ses élèves une réflexion autour des mots *grand* et *vent* : quel est le son qu'on y retrouve ? [ã]. Comment savoir s'il s'écrit *en* ou *an* ?... Il les amène ainsi, progressivement, à constater que la prononciation de ces mots dans les autres langues des poèmes peut les aider lorsqu'ils doivent les écrire en français et choisir la bonne orthographe.

La suite de cette phase consiste en un renforcement: les élèves, individuellement, écoutent des mots dans l'une ou l'autre de ces langues: tout d'abord *serpente* et *elefante* (audio 2), puis *triangulo* et *clementina* (audio 3) et, enfin, *angelo*, *pantalone* et *dente* (audio 4); les élèves les dessinent et écrivent en dessous le nom en français. On corrige, on réécoute si nécessaire.

Comme nous l'avons vu, les dialectes ne sont pas nécessairement ici d'une grande aide. Cependant, comme il s'agit d'idiomes romans, il est vraisemblable que certains mots dialectaux mettent en œuvre le même principe qui est mis en évidence dans l'activité. Dans les régions où le dialecte est encore en usage, l'enseignant peut par conséquent inviter ses élèves à chercher des mots qui comporteraient cette caractéristique et comporteraient donc des digrammes prononcés de façon dissociée qui pourraient aider à choisir la bonne orthographe en français. En voici quelques exemples: *lapin* dans les patois jurassiens et *lapin* en occitan pour le vocable français *lapin*; *chindzo* en patois fribourgeois, *sinzho* en savoyard pour le *singe*; etc.

Synthèse

Pourquoi un détour par les langues romanes?

Enfin, dans une dernière phase, de récapitulation et de synthèse, les élèves remplissent, individuellement dans un premier temps, en vérifiant leurs réponses avec un camarade ensuite, une fiche de récapitulation. Ils s'exercent ensuite en écoutant l'audio 5, qui comporte d'autres mots mettant en jeu les mêmes sons. Collectivement, divers constats concernant les digrammes dans les langues romanes sont établis.

Prolongement

Des poèmes en dialecte

NOUVEAU

Choisir une ou deux versions en dialecte du poème, les écouter, essayer de comprendre, repérer des mots puis les apprendre, pour le plaisir. L'enseignant-e fait diverses remarques à propos de ce(s) dialecte(s) (où sont-ils parlés, quelle en est l'origine [latine, comme le français], quels sont les mots du poème qu'on peut reconnaître et rapprocher du français, etc.).

Script audio

Pour les documents audio 1 à 5, cf. EOLE, Volume I, p. 203.

🔊 Audio 6 (CD 1 / Piste 71)

Le poème Ciel et nuages dans le patois de Chermignon et dans celui de Bagnes, en Valais :

Le damón è lè nyòle

Le damón avoué lè nyòle

Y'èh ón gran líbro d'émâze

È y'è le chék

Kyé vérye lè pâze.

(O shlyè è sé nyòle)

O çhlyè avouí sé nyòle

È on grô làivre d'émâdze

È è e vèn

Ke vîre y pârdze.

🔊 Audio 7 (CD 1 / Piste 72)

Le poème Ciel et nuages en patois fribourgeois (Haute Gruyère) :

Yé è nyolè

La yê avú chè nyòle

L'è on gran lèvro dè-j-émâdze

È l'è l'oûra

Ke vîre lè pâdze.

🔊 Audio 8 (CD 1 / Piste 73)

Le poème Ciel et nuages dans le patois de Pleigne et dans celui de Montignez, dans le Jura :

(Cie e nues)

Le cie d'aivo lai nues

Ç'ât ìn gros livre d'imaïdges

E ç'ât lai bije

Que vire lai paidges.

(Cie e nuaidges)

L'cie d'aivô ses nuaidges

Ât ìn grôs yivre d'inmaïdges

Pe ç'ât l'oûere

Que vire les paidges

🔊 Audio 9 (CD 1 / Piste 74)

Le poème Ciel et nuages dans le patois de Roisan et dans celui de Verrayes, en vallée d'Aoste, (Italie) :

(Syél é nyóúle)

Lo syél avouí le sìn-e nyóúle

L'é eún gròu lívro de imâdze

É l'é l'oûoua

Ke vyòunde le pâdze.

(Syèl é neúbble)

Lo syèl aoué ché neúbble

Y'ètt ìn gran lévro dé imâdze

É y'è lo vèn

Ki vî-e lé pâdze.

🔊 Audio 10 (CD 1 / Piste 75)

Le poème Ciel et nuages dans le patois de Cusy, en Savoie :

Syé é nyòle

L' syé aoué sé nyòle

Étt on gran lîvro d'imàje

É é l' vê

Ké vîre lé pàje.

🔊 Audio 11 (CD 1 / Piste 76)

Le poème Ciel et nuages en occitan :

Cèl e nivols

Lo cèl amb sas nivols

Es un libre d'imatges bèl

E es lo vent

Que vira las paginas.

🔊 Audio 12 (CD 1 / Piste 77)

Le poème Ciel et nuages en picard :

(Cié pis neuées)

Ech cié avu ses neuées

Ch'est un grand live d'images

Et pis ch'est ch'vint

Qui ratorne chés pages.

🔊 Audio 13 (CD 1 / Piste 78)

Le poème Ciel et nuages en wallon :

(Ciél èt nuwadjes)

Li ciél avou sès nuwadjes

C'èst come on grand lîve d'imaudjes

Èt c'èst l' vint

Qui toûne lès paudjes.